

# La soupe au caillou

de Corinne Albaut



Monsieur Renard a grand-faim lorsqu'il aperçoit Damoiselle Poule d'Eau qui fait la cuisine. Pour éviter de se faire manger, la petite poule d'eau imagine une ruse. Elle fait croire au renard qu'elle prépare une mystérieuse soupe au caillou. Curieux, le renard accepte de patienter tandis que, prévenus par le moineau, les oiseaux de la mare apportent chacun un ingrédient pour rendre la soupe encore meilleure.

Ce conte est une réécriture d'un conte traditionnel. On peut en lire de nombreuses versions qui reposent toujours sur le même type de ruse. Il s'agit généralement d'un étranger (un soldat, un moine, un renard, etc.) qui arrive dans une ferme et demande à y être accueilli, ce qui lui est refusé. Pour attirer l'attention, il fait croire que l'on peut réaliser une bonne soupe uniquement avec un caillou. Une fois ce point de départ admis, il demande différents ingrédients pour améliorer la soupe qui, à la fin de l'histoire, se révèle excellente.

L'identification de cette ruse est un enjeu fort de la compréhension du conte par les élèves. Sa structure répétitive, qui l'apparente à un conte de randonnée, facilite sa lecture en cycle 2 dès le CP.

page 4

Je découvre l'histoire



## Travail sur la couverture : anticiper

1 2

L'entrée dans l'histoire se fera à travers une observation attentive des différents éléments composant une couverture, que l'on fera nommer : l'illustration, le titre, l'auteur, l'illustrateur. Ensuite, chacune des activités proposées permettra de mobiliser ce vocabulaire.

Selon le moment de l'année, le **titre** sera déchiffré, ou bien les mots seront identifiés à partir d'indices (première lettre, longueur du mot, etc.).

Dans un premier temps, mener le travail collectif suivant :

- faire compter les mots aux élèves et leur faire repérer les deux mots-outils : « la » et « au » ;
- leur faire décomposer en syllabes le mot « soupe », puis associer les phonèmes ;
- faire le même travail sur le mot « caillou », ce qui demandera un étayage plus important de la part de l'enseignant.

Ensuite, les élèves reliront individuellement les mots dans le désordre, avant de les recopier dans l'ordre.

La seconde activité est une activité de discrimination visuelle. Il s'agira de lire le **prénom** et le **nom de l'auteur** sur la couverture,

puis de compter les lettres et de nommer chacune d'elles avant d'entourer la réponse.

3 4

Après l'observation de **l'illustration de la couverture**, on demandera aux élèves, à l'oral et en collectif, de :

- nommer les différents éléments représentés (l'expression « poule d'eau », que les élèves ne connaissent pas, sera apportée par l'enseignant) ;
- faire des hypothèses sur le personnage (« Qui est-il ? Qu'est-il en train de faire ? Que va-t-il se passer ? Que peut raconter cette histoire ? »).

page 5

Je lis et je dis



## Des extraits à dire : lire à haute voix

1 2

Le travail de lecture à haute voix nécessite une préparation. L'un de ses objectifs est l'aide à la compréhension. Il s'agit ici de repérer qui parle dans un texte. En effet, dans un dialogue, le personnage qui prend la parole n'est pas nommé directement et il est désigné uniquement par le pronom « je ».

Dans cet extrait, le nom du personnage se trouve dans la phrase introductive du dialogue : « Mais la poule d'eau n'est pas de cet

avis. » L'illustration de la page 7 aidera les élèves à indiquer que c'est la poule d'eau qui parle. Dans un second temps, on leur demandera de justifier leur réponse en retrouvant le passage du texte qui le prouve. On montrera aux élèves que, contrairement au locuteur, l'interlocuteur est nommé dans le dialogue. Ils dessineront ensuite **la poule d'eau**, puis recopieront le nom du personnage à qui elle s'adresse : « **Monsieur Renard** ».

3 4 5

Il s'agit enfin de sensibiliser les élèves aux différents tons pour s'exprimer à l'oral. Le personnage qui parle adoptera un ton différent selon qu'il est très méchant, très gentil, ou très triste. Ici, la poule d'eau fait semblant d'être **gentille**.

Le passage peut être mémorisé et joué par deux élèves. L'interprétation de dialogue est une façon de revenir sur la compréhension de l'histoire avec les élèves.

page 6

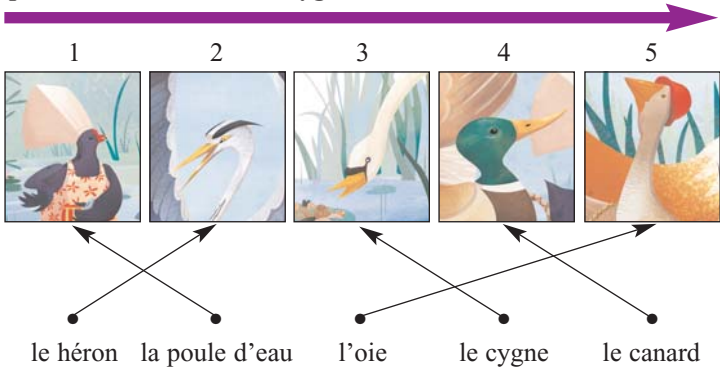
Je comprends



**Comprendre l'histoire lue : ordonner, reformuler, répondre à des questions**

1 2

Le travail de compréhension est axé sur l'ordre dans lequel Renard rencontre les différents oiseaux qui vivent autour de la mare : **la poule d'eau, le héron, le cygne, le canard, l'oie**.



3 4

Faire indiquer aux élèves **le nouvel ingrédient** que chacun des oiseaux présente à Monsieur Renard.

Un travail de comparaison sur la façon dont se comporte le renard avec chaque oiseau et sur la manière dont chacun lui présente son ingrédient peut être entrepris (pages 10, 12, 14 et 15) :

- le renard a de plus en plus faim et se montre de plus en plus impatient ;
- chaque oiseau demande à Renard de regarder ce qu'il apporte pour la soupe.

À l'oral, faire remarquer aux élèves que les oiseaux essaient tous de surprendre le renard avec leur ingrédient. Ils veulent lui faire le plus envie possible afin qu'il patiente... et évite de les manger. Écrire ensuite au tableau, sous la dictée des élèves, la liste entière des ingrédients de la soupe et leur demander lequel est inutile. Les élèves l'écriront sur leur cahier.

Reformuler le fonctionnement de la ruse de la soupe au caillou.

page 7

Je joue avec les mots



**Étudier la langue**

1

Les deux phrases du premier exercice figurent à la page 14. On propose aux élèves des paires de mots très proches par leur

prononciation. Ils doivent choisir le mot qui convient dans chaque paire, ce qui les amène à déchiffrer complètement chacun des mots pour être certains de ne pas faire d'erreur.

On pourra demander aux élèves de recopier chaque mot l'un sous l'autre et de souligner, avec deux couleurs différentes, les analogies et les différences entre les mots.

tonnerres	soupe	aussi	manger	ensemble
tonnelles	coupe	ainsi	ranger	en sable

2 3 4

Faire lire aux élèves une première fois chaque syllabe, puis leur demander s'ils ont reconnu des mots. Ensuite, avec un crayon de papier, leur faire entourer chaque groupe de syllabes formant un mot. Leur demander de compter le nombre de mots de la phrase (**dix**) avant de la recopier. Leur demander quelle est la phrase la plus facile à lire (celle écrite à l'exercice 2 ou celle écrite à l'exercice 4) et pourquoi.

5

La phrase choisie comprend des digrammes (c'est-à-dire des graphèmes formés de deux lettres) proches les uns des autres : « **on** », « **en** » et « **an** ». Deux de ces graphèmes, « en » et « an » renvoient à un même phonème. Il s'agit donc à la fois de discriminer visuellement les graphèmes et de discriminer auditivement les phonèmes pour compléter les mots.

Faire d'abord lire le texte oralement aux élèves en complétant les mots par le son [ɔ̃] ou [ɑ̃].

Leur faire ensuite compléter les mots, en commençant par ceux comportant le son [ɔ̃].

Le choix entre les graphèmes « en » et « an » relève de la compétence orthographique. Les élèves pourront s'aider de référents présents dans la classe ou bien revenir au texte pour orthographier les mots comportant le son [ɑ̃].

page 8

J'écris



**Écrire : ajouter un épisode à une histoire répétitive en utilisant une trame**

1 2

Faire choisir aux élèves **un personnage** parmi ceux cités : un coq, une hirondelle, une pintade, un corbeau, une pie, une mésange ou un pigeon.

Essayer oralement et collectivement de définir ce que ces oiseaux mangent afin d'imaginer l'ingrédient que chacun d'entre eux pourrait apporter : des fruits, des insectes, des graines, etc. **Le choix de l'ingrédient** peut se faire aussi sans référence au contexte réel. Pour aider les élèves dans leur écriture, on peut faire au tableau la liste des ingrédients que pourraient apporter les oiseaux.

3 4

Faire raconter oralement aux élèves comment se déroule la rencontre du renard avec les oiseaux :

- le renard dit qu'il a très faim ;
- l'oiseau rencontré lui dit « Regarde » et il lui montre ce qu'il a ramassé ;
- le renard patiente mais menace l'oiseau « Je te préviens, si... ».

Demander ensuite à quelques élèves de dire leur récit avec l'oiseau et l'ingrédient choisis. Puis leur faire utiliser **la trame** proposée pour écrire leur nouvel épisode, qu'ils pourront illustrer.

Comme il s'agit d'un conte de randonnée, les textes des élèves pourront être intercalés dans le récit.



### Confronter sa lecture à celle d'autrui, débattre

1

Relire ou raconter à nouveau le conte dans son intégralité.

Faire verbaliser **ce que veut faire le renard** au début du texte et relever d'autres passages qui montrent qu'il a de plus en plus faim.

Demander ensuite aux élèves d'explicitier **la ruse** de la petite poule d'eau. Elle fait croire au renard qu'elle est en train de faire cuire un caillou pour réaliser une soupe. Le renard est surpris, étonné et curieux, et il ne mange pas la poule d'eau.

Leur faire indiquer pourquoi le renard ne mange pas les oiseaux : parce qu'il a tant mangé de soupe qu'**il n'a plus faim** du tout. En effet, la soupe est délicieuse, non parce qu'elle contient un caillou, mais grâce aux ingrédients apportés par les oiseaux.

Après cette phase orale, les élèves découpent les étiquettes de la page 41, lisent les phrases de chacune d'elles et les collent pour répondre aux questions.

2 3

Faire indiquer aux élèves le caractère de la poule. Elle est plus **rusée** que le renard et son subterfuge a permis de sauver les autres oiseaux qui vivent au bord de la mare.

Collectivement, imaginer **d'autres ruses** que la poule d'eau pourrait inventer pour ne pas se faire manger. En faire formuler une par écrit.



### Mettre en réseau des textes : La soupe au caillou de Tony Bonning, illustré par Sally Hobson

1

En tout premier lieu, ne faire lire aux élèves que **le titre** du texte et leur faire remarquer que ce texte porte le même titre que l'histoire que les élèves viennent de lire.

Faire verbaliser des hypothèses par les élèves : « Peut-il s'agir de la même histoire ? d'une histoire qui lui ressemble ? d'une autre histoire qui raconte tout à fait autre chose ? »

2

Les personnages de cette histoire sont aussi des animaux. On retrouve **le renard** qui arrive dans une ferme et demande de la nourriture. Rechercher d'autres similitudes :

- le renard est affamé ;
- un personnage fait semblant de préparer une soupe au caillou.

3

Dans cette histoire, **c'est le renard qui invente une ruse** pour qu'on lui donne à manger. On peut imaginer que chacun des animaux de la ferme va lui apporter un nouvel ingrédient et qu'à la fin de l'histoire, la soupe sera délicieuse.



### Établir des liens avec des textes scientifiques, historiques...

1

Le document présenté est issu d'un livre de cuisine pour enfants : c'est **une recette**. Chaque recette de ce livre se trouve sur une fiche afin d'être facilement utilisable. La recette proposée ici est celle d'une soupe de légumes.

2

Comme tous les écrits de ce type, la recette de cuisine est structurée sous forme de listes : la liste des ingrédients et celle des actions à effectuer pour réaliser la soupe. Pour repérer ces listes, on pourra s'appuyer sur la division de la page en trois colonnes marquées par des couleurs différentes. À gauche, dans la colonne orange, on trouve la liste des ingrédients. Dans cette colonne figurent également d'autres informations : le type de plat (une entrée) ainsi que les temps de préparation et de cuisson. Au milieu, dans la colonne verte, on peut lire la liste des actions à réaliser. On y trouve aussi le titre de la recette (le nom de ce que l'on prépare) et un petit conseil. À droite, dans la colonne marron, sont illustrées certaines étapes de la recette.

Faire entourer aux élèves : en bleu **la liste des ingrédients**, en noir **la liste des actions** et en vert **le temps de cuisson**.



### Évaluer la compréhension

Jeu de lecture : préparer cet exercice collectivement avec des bandes de papier que l'on pourra afficher. Les élèves répondent après avoir lu chaque proposition.

	VRAI	FAUX
1. Le renard fait de la poule d'eau son repas de midi.		X
2. La poule d'eau dit au renard qu'elle est toute maigre.	X	
3. La poule d'eau fait semblant de préparer une soupe au caillou.	X	
4. Le moineau prévient les oiseaux du voisinage de l'arrivée du renard.	X	
5. Le renard rencontre tout d'abord le canard.		X
6. Le renard rencontre un lapin.		X
7. Pour ne pas se faire manger, chaque oiseau apporte un ingrédient pour la soupe au caillou.	X	
8. Le héron a pêché de petits poissons.		X
9. Le renard a l'honneur de déguster en premier la soupe au caillou.	X	
10. Le renard trouve la soupe très mauvaise.		X

## ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

### Découverte du monde

#### 1. Se repérer dans l'espace et le temps : repères temporels

Réaliser une ligne du temps représentant la chronologie du récit et placer les animaux sur cette ligne dans l'ordre où ils apparaissent. À partir d'autres contes de randonnée (*L'Anniversaire de Monsieur Guillaume*, *La Moufle*, etc.), représenter l'ordre d'apparition des personnages dans le récit selon le même principe.

## 2. *Découvrir le monde du vivant, de la matière et des objets : le vivant*

Travailler avec les élèves sur les caractéristiques du vivant et leur faire observer et comparer des êtres vivants en vue d'établir des classements. Leur faire effectuer un premier classement (mammifères, oiseaux, poissons, reptiles, etc.), puis rechercher d'autres critères pour classer les oiseaux selon leur milieu ou leur mode de vie (oiseaux marins, oiseaux migrateurs, oiseaux insectivores, etc.).

### Français

#### 1. *Vocabulaire : acquisition de mots nouveaux*

La compréhension, la mémorisation et l'emploi des mots sont facilités par des activités de classement qui font émerger des termes génériques. Dans le prolongement du travail de la rubrique « J'écris », on pourra par exemple développer le champ lexical des oiseaux. Ces mots serviront alors de support pour des activités de lecture et d'orthographe (épeler les mots, compter leurs syllabes, mémoriser leur écriture, etc.).

## 2. *Lecture, écriture : mise en réseau*

La lecture d'autres contes de randonnée permettra de comparer leur structure à partir de la façon dont sont présentés les personnages :

- par adjonction (rencontre d'un deuxième personnage, puis un troisième personnage vient se joindre aux deux premiers, puis un quatrième, etc.) ;
- par substitution (rencontre d'un personnage, puis d'un deuxième personnage, etc.) ;
- par suppression (disparition d'un personnage, puis d'un deuxième personnage, etc.)

### Mathématiques

#### *Comptine des nombres, comptage et décomptage*

De nombreux livres à compter s'apparentent à des contes de randonnée avec apparition accumulative de personnages (généralement de un à dix) et/ou leur disparition progressive. Au-delà de la mémorisation de la comptine numérique, des sauts de pages permettent de s'exercer au calcul mental (« Combien de personnages en plus ? Combien de personnages en moins ? »).

# Des lunettes pour Noémie

de Marc Cantin et Isabel



C'est le jour de la rentrée. Mais Noémie n'a pas envie d'aller à l'école car elle porte des lunettes vertes et a peur que l'on se moque d'elle. Elle essaie par tous les moyens de ne pas y aller. Une fois sur place, elle aura pourtant une agréable surprise !

À partir d'une situation concrète, proche du vécu des enfants, ce court récit illustré, à lire dès le CP, aborde la difficulté de rencontrer le regard des autres lorsque l'on se sent un peu différent. Cette différence peut cependant se révéler un atout et être valorisante : une façon drôle et ludique de dédramatiser des situations parfois ressenties comme difficiles par les enfants.

page 13

Je découvre l'histoire



Travail sur la couverture : anticiper

1 2 3

Cette activité sur la première de couverture permet d'affiner la connaissance par les élèves du « support livre ». Elle a pour objectif de leur faire identifier les différents éléments qui constituent la couverture.

À partir des questions 1, 2 et 3, on distinguera :

- le titre de l'histoire : « **Des lunettes pour Noémie** » ;
- les auteurs : **Marc Cantin et Isabel**, qui ont écrit l'histoire ;
- l'illustratrice : **Émilie Michaud**, qui l'a illustrée.

Faire remarquer que la couverture comporte également une illustration.

4 5 6

L'illustration de la couverture représente un seul personnage. Le faire décrire : c'est une petite fille brune avec des couettes, qui porte un polo rayé rouge et blanc et des lunettes vertes.

Demander aux élèves de nommer la petite fille en s'aidant du titre du récit : « Des lunettes pour **Noémie** ». L'illustration et le titre renvoient tous deux au personnage principal.

Puis leur faire indiquer quel objet particulier elle porte : ce sont **des lunettes vertes**. Faire remarquer que le mot « lunettes » se trouve également dans le titre. Les faire dessiner et colorier. Demander aux élèves de faire des hypothèses sur ce que Noémie pense de ses lunettes.

page 14

Je lis et je dis



Des extraits à dire : lire à haute voix

1 2

Au cycle 2, les élèves découvrent les textes par la voix de leur enseignant. Ces exercices donnent l'occasion de travailler la lecture à haute voix et la diction des textes en proposant des activités de préparation, d'essai et de débat, pour articuler le

déchiffrage et la mise en sens et découvrir l'importance d'une intonation appropriée. La difficulté est ici de repérer qui parle à Noémie et avec quelle intention.

Faire rappeler tout d'abord aux élèves la liste des personnages de cette histoire, puis procéder sous forme de jeu pour associer chaque personnage à sa citation. Il conviendra de faire justifier les réponses.

Voici l'ordre des étiquettes à coller :



1



2



3

On vérifiera cet ordre, en recherchant dans le livre à quelle page ces paroles sont dites :

- citation 1 à la page 22 ;
- citation 2 à la page 32 ;
- citation 3 à la page 20.

3 4

Le travail de mise en voix s'effectue à partir d'un catalogue de voix possibles à mettre en relation avec les sentiments des personnages. Écrire sur une affiche (ou au tableau) une liste des **différentes voix possibles** à partir d'adjectifs (douce, fluette, perçante, etc.) ou de noms de sentiments. Cette liste pourra être utilisée comme référent et complétée au fil des lectures de la classe.

page 15

Je comprends



Comprendre l'histoire lue : ordonner, reformuler, répondre à des questions

1

Il s'agit de **résumer** l'histoire en quatre phrases afin de vérifier la compréhension des élèves. On peut proposer cet exercice avec

d'autres histoires connues des élèves (des contes par exemple) pour que les élèves apprennent à ne raconter que l'essentiel des histoires lorsque l'on demande de produire un résumé. On différenciera avec les élèves les notions de « raconter » et de « résumer » une histoire.

**Le jour de la rentrée, Noémie ne veut pas aller à l'école.**

**Elle porte des lunettes et elle a peur qu'on se moque d'elle.**

**Dans la rue, elle fait tout pour ne pas aller à l'école.**

**Mais, une fois à l'école, elle est contente car la maîtresse porte les mêmes lunettes qu'elle.**

2

Faire verbaliser, à partir du texte, les justifications qui expliquent des événements et les intentions des personnages, puis faire barrer, parmi les deux explications, celle qui ne convient pas. Cette justification permettra d'aborder la question du point de vue, notamment pour les deux premières phrases. En effet, Noémie et sa maman interprètent de façon différente les paroles ou actions de deux autres personnages (la voisine et monsieur Froment).

– La voisine de Noémie fait une remarque sur les lunettes qu'elle porte... **parce qu'elle les trouve très élégantes.**

– Monsieur Froment ne reconnaît pas Noémie... **parce qu'il est étourdi.**

– Noémie tourne sur elle-même, les bras en avant... **parce qu'elle fait semblant de ne rien voir pour ne pas aller à l'école.**

page 16

Je joue avec les mots



### Étudier la langue

1

L'objectif de cette activité est de mettre en ordre un court texte comportant des événements se déroulant dans différentes temporalités. Les textes de ce type sont parfois difficiles à comprendre pour les élèves qui ne repèrent pas les relations logiques entre les événements. La remise en ordre de phrases, comme celles proposées, contribue à les aider à les identifier en utilisant différents indices :

– les indices chronologiques : « avant », dans la deuxième phrase, « depuis cet été » dans la troisième phrase et « à présent » dans la première phrase ;

– les indices logiques : la cause (phrase 2), la conséquence (phrase 3) ;

– le temps des verbes : présent (phrase 1) et passé (phrases 2 et 3). Pour reconstituer le texte, on numérotera les phrases de la façon suivante :

**3. À présent**, elle porte des lunettes, de belles lunettes vertes.

**1. Avant**, Noémie ne voyait pas toutes les lettres et les chiffres écrits au tableau.

**2.** Heureusement, **depuis cet été**, tout s'est arrangé.

2

La seconde activité amène à prendre en compte d'autres indicateurs chronologiques qui permettent de comprendre dans quel ordre Noémie rencontre les différents personnages de l'histoire.

Demander aux élèves de nommer les quatre personnages (la voisine, monsieur Froment, Paul et la nouvelle maîtresse) et d'indiquer leur ordre d'apparition par des ordinaux (« en premier », « en deuxième », etc.). Une fois que les élèves ont bien mémorisé cet ordre, faire lire les mots qui vont aider à remettre les rencontres de Noémie dans l'ordre :

– « d'abord » sert à marquer ce qui arrive en premier ;

– « puis » et « ensuite » marquent une succession et sont interchangeables ;

– « enfin » sert à indiquer ce qui arrive en dernier.

Leur faire recopier les indicateurs chronologiques pour rédiger le texte suivant :

« En allant à l'école, Noémie et sa maman rencontrent **d'abord** leur voisine.

**Puis** elles croisent monsieur Froment et son chien Toby.

**Ensuite**, elles voient passer Paul sur le trottoir d'en face.

**Enfin**, elles aperçoivent la nouvelle maîtresse. »

3

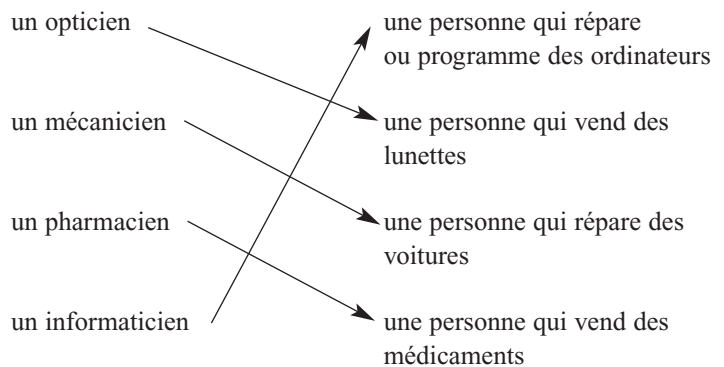
Cette troisième activité permet de réinvestir ou d'aborder plusieurs points du lexique :

– les familles de mots, à travers les noms de métiers (on peut constituer une banque de mots sur une affiche, qui servira pour les futures productions écrites) ;

– les définitions des mots ;

– une initiation possible à l'ordre alphabétique (faire entourer la première lettre des mots pour les classer et savoir lequel on trouvera d'abord dans un dictionnaire).

Lire les noms de métiers et les définitions à voix haute, avant de demander aux élèves de les associer.



page 17

J'écris



### Imaginer une suite à une histoire, rédiger une liste

1

Les élèves ont à imaginer une suite à cette histoire en faisant la liste de tout ce qui pourrait arriver d'agréable à Noémie au cours de son année scolaire. Leur demander à quel endroit du récit se trouve le passage de l'encadré. Il s'agit du dernier paragraphe de l'histoire (page 32).

Faire reformuler ce qui est arrivé à Noémie : elle portait des lunettes et n'avait pas envie d'aller à l'école, mais elle s'aperçoit qu'elle a les mêmes que la maîtresse ; c'est pourquoi Paul lui dit qu'elle a beaucoup de chance (et c'est aussi pourquoi elle pense qu'elle va passer une très bonne année).

2 3

À partir de l'expérience des élèves et de ce qu'ils attendent de cette année scolaire (les projets scolaires envisagés par exemple), évoquer collectivement et oralement ce qui pourrait arriver d'agréable à Noémie.

Puis, à l'écrit, faire **une liste de trois ou quatre événements agréables**. On veillera à la forme de la liste : un événement par ligne, un tiret au début de chaque ligne et une structure de phrase identique pour chaque événement.

Faire choisir aux élèves l'une de ces choses agréables et la leur faire dessiner.



### Confronter sa lecture à celle d'autrui, débattre

1 2

Faire relire la première page du récit (page 20) aux élèves et leur faire repérer les passages en lettres majuscules : « JE NE VEUX PAS Y ALLER ! », « NOOOON ! », « JE N'IRAI PAS ! ».

Demander aux élèves de justifier cette typographie. Elle signale des paroles qui sont prononcées **en criant**. Compléter cette justification en faisant remarquer les verbes introducteurs de la parole : « répète encore plus fort », « rugit ».

Leur faire expliquer pourquoi Noémie crie : parce qu'elle est **furieuse**.

3 4

Faire reformuler aux élèves l'explication de ce comportement, qui est le point de départ du récit : Noémie porte des lunettes depuis peu et refuse d'aller à l'école parce qu'elle a peur que l'on se moque d'elle.

Sa maman, tout au long du récit, se veut rassurante et lui parle d'une voix douce sans jamais s'énerver devant les caprices de sa fille : elle cherche à la convaincre que c'est tout à fait normal de porter des lunettes.

Faire expliciter aux élèves ce qui montre que la maman de Noémie avait raison : **personne ne se moque d'elle**. En réalité, sa voisine trouve les lunettes de Noémie très jolies, la maîtresse porte exactement les mêmes lunettes qu'elle et Paul, son voisin de classe, pense qu'elle a bien de la chance. Ce que Noémie pensait être un désavantage devient un avantage à la fin de l'histoire.

5

Demander aux élèves de se remémorer s'ils ont déjà ressenti le même sentiment que Noémie : la peur que l'on se moque d'eux. Débattre sur **la façon de se comporter** alors :

- se mettre en colère ;
- ignorer ce que disent les autres ;
- demander leur avis à leurs bons amis ;
- se laisser reconforter par leurs parents ;
- rechercher des avantages à la situation...



### Mettre en réseau des textes : *Je veux des lunettes !* de Charlotte Moundlic et Véronique Deiss

1 2

Le personnage principal de cet album humoristique est le chat Firmin, fils d'opticien, qui rêve d'avoir des lunettes parce que c'est le seul de sa famille à ne pas en porter.

Avant de lire le passage de l'album, on entrera dans le texte par l'illustration. On voit le chat Firmin se préparer à asséner un coup de marteau sur une paire de lunettes que tient sa sœur. On peut alors demander aux élèves de comparer son attitude avec celle de Noémie : ils penseront sans doute que, comme Noémie, Firmin ne veut pas porter de lunettes.

Commencer ensuite la lecture du texte, qui vient démentir cette première interprétation des intentions de Firmin. Celui-ci est en train d'essayer de se fabriquer des lunettes.

En faire rechercher la ou les raisons :

- **toute sa famille en porte, sauf lui ;**
- **il trouve que c'est ce qu'il y a de plus beau dans la vie.**

Puis faire préciser aux élèves avec quoi Firmin cherche à fabriquer des lunettes : **avec des attaches servant à fermer les sacs de congélation**. Leur demander à quoi peuvent servir des lunettes fabriquées de cette façon.

3

Demander aux élèves ce que les personnages de ces deux histoires, Noémie et Firmin, pourraient se dire s'ils se rencontraient. Leur faire écrire une phrase que Firmin dirait à Noémie. **Cette phrase concernant les lunettes sera forcément positive**, puisque Firmin rêve d'en porter. On pourra faire réfléchir les élèves sur un petit dialogue entre les deux personnages. Si le dialogue a lieu au début de l'histoire de Noémie, les deux personnages seront d'un avis différent. En effet, Noémie déteste ses lunettes et a peur des moqueries alors que Firmin trouve les lunettes très belles. Si le dialogue a lieu à la fin de l'histoire de Noémie, les deux personnages auront un avis similaire, Noémie étant finalement contente de porter des lunettes, même si ce n'est pas pour les mêmes raisons que Firmin.



### Établir des liens avec des textes scientifiques, historiques...

1

Le document présenté est un texte documentaire traitant de la vision des animaux. Avant d'identifier les animaux dont il va être question, faire repérer aux élèves le thème du document et ce dont il va parler : certains animaux ont des yeux étonnants ; ces yeux sont adaptés à ce que doit faire l'animal pour se nourrir, se défendre, etc.

Une fois le contenu général du document évoqué, on évoquera sa structure. Après l'introduction, il y a trois paragraphes avec un titre en caractères gras. Faire préciser que chaque paragraphe traite d'un animal, le titre renvoyant aux yeux étonnants qu'il possède.

À l'aide du texte, associer chaque illustration au nom de l'animal dont il est question et au type d'yeux qu'il possède :

- les yeux du **caméléon** → « Des yeux pour voir plus » ;
- les yeux de l'**araignée** → « Des yeux radars » ;
- les yeux de la **mouche** → « De multiples facettes ».

2

Demander aux élèves de nommer **la chose la plus étonnante** qu'ils ont apprise, ce qui les amènera à une lecture plus attentive de chacun des trois paragraphes. À la suite de ce travail, un échange peut avoir lieu pour évoquer ce qui paraît le plus étonnant à chacun.



### Évaluer la compréhension

Jeu de lecture : préparer cet exercice collectivement avec des bandes de papier que l'on pourra afficher. Les élèves répondent après avoir lu chaque proposition.

	VRAI	FAUX
1. Le jour de la rentrée, Noémie a très envie d'aller à l'école.		X
2. Depuis l'été, Noémie porte des lunettes rouges.		X
3. Elle porte des lunettes parce qu'elle ne voyait pas ce qui était écrit au tableau.	X	
4. La voisine de Noémie dit que les lunettes, ça se voit comme le nez au milieu de la figure.	X	
5. Noémie croit que la voisine se moque d'elle à cause de ses lunettes.	X	
6. Noémie pense que monsieur Froment ne la reconnaît plus à cause de ses lunettes.	X	
7. Pour ne pas aller à l'école, Noémie fait semblant de se tordre le pied.	X	
8. Sa maman l'emmène chez l'opticien pour faire réparer ses lunettes.		X
9. Paul, qui est assis à côté d'elle dans la classe, se moque d'elle.		X
10. À la fin de l'histoire, Noémie est heureuse de montrer ses lunettes.	X	

### Découverte du monde

#### *Découvrir le monde du vivant, de la matière et des objets : la matière*

Faire distinguer aux élèves, grâce au sens de la vue, des matières différentes (solides et liquides) contenues dans des pots de verre (par exemple : un morceau de coton, un glaçon de lait gelé, un morceau de pâte à modeler, du gel transparent pour les cheveux, un cube de polystyrène, etc.). Leur faire décrire ces matières pour les distinguer. En cas de doute, leur demander quel autre sens il serait possible d'utiliser pour les distinguer (en sensibilisant les élèves au danger de goûter une matière).

### Pratiques artistiques et histoire des arts

#### *Arts visuels*

Les élèves doivent avoir une pratique régulière et diversifiée de l'expression plastique, du dessin et de la réalisation d'images fixes. Il faut les conduire à exprimer ce qu'ils perçoivent, à apprendre à regarder pour mieux connaître leur environnement. On pourra travailler la lecture d'images à partir d'albums photographiques comme *Alphabetville* de Stephen Johnson, dans lequel les élèves doivent retrouver des lettres dissimulées dans des paysages urbains (un feu tricolore se transforme en E, etc.).

### Éducation physique et sportive

#### *Concevoir et réaliser des actions à visées expressive, artistique, esthétique*

Les élèves doivent exprimer corporellement des personnages, des images, des sentiments, des états, et communiquer des sentiments et des émotions. On pourra leur demander de se déplacer les yeux fermés et avec les bras tendus. Ils se laisseront guider par un camarade avec des gestes, puis uniquement par la voix, afin d'appréhender l'espace.

### Français

#### *Lecture, écriture : rédaction*

Les élèves doivent apprendre à rédiger de manière autonome un texte court, rechercher et organiser des idées, choisir du vocabulaire, construire et enchaîner des phrases, prêter attention à l'orthographe. On pourra leur faire concevoir et écrire collectivement, avec l'aide de l'enseignant, un enchaînement de phrases simples cohérentes, pour évoquer un événement s'inscrivant dans plusieurs temporalités (avant, maintenant, plus tard).



# Le chevalier Tête en l'air

de Stéphane Daniel



L'heure est venue pour le chevalier Tête en l'air de quitter le château familial et de partir dans le vaste monde à la recherche d'une princesse qu'il pourra épouser. Mais, hélas, le chevalier a un gros défaut : il n'y a pas plus étourdi que lui... Ce récit illustré est le premier d'une série de romans (*La fille du chevalier Tête en l'air*, *Le fils du chevalier Tête en l'air*) racontant les aventures farfelues de la famille Tête en l'air. Tous les membres de cette famille sont très distraits, ce qui produit des situations cocasses. Ainsi, le héros de cette histoire plonge dans la mer avec son armure, oublie la corde permettant de sortir d'un puits, ou bien s'aperçoit qu'il n'a qu'un plumeau pour combattre un géant. Avec humour, ce récit invite à revisiter l'univers des contes et les stéréotypes des personnages traditionnels (princesses, géants et chevaliers) et à lire ou relire des textes du patrimoine.

page 22

Je découvre l'histoire



Travail sur la couverture : anticiper

1

Cette activité sur la première de couverture a pour objectifs de faire caractériser le **personnage principal de l'histoire** et d'amener les élèves à faire des inférences quant au genre du récit, mais aussi à les faire anticiper sur l'histoire qu'ils vont lire.

S'assurer que les élèves connaissent les éléments principaux d'une première de couverture (titre du livre, nom de l'auteur, nom de l'illustrateur) et rappeler le rôle de l'auteur et de l'illustrateur. Questionner ensuite les élèves sur le rôle de l'illustration en première de couverture : « Que montre-t-elle généralement ? » Faire remarquer le lien entre le personnage-titre et l'illustration.

Faire le même travail sur d'autres premières de couverture : « Y a-t-il d'autres albums ou romans dont le titre est le nom du personnage principal ? Ce personnage est-il représenté sur la couverture ? » Les élèves devraient en trouver de nombreux exemples.

2 3

Observer le nom du personnage, « Le chevalier Tête en l'air », et retrouver l'expression dont il est issu. Pour cela, il sera peut-être nécessaire de passer par une phase orale pour reconnaître les mots « tête » et « en l'air » en décomposant ce nom en syllabes par exemple (taper dans les mains pour chaque syllabe). Une fois les mots identifiés, indiquer qu'ils ont été réunis en un seul mot pour former un nom amusant, puis faire rechercher l'expression correspondante : « **être tête en l'air** ».

Faire préciser ensuite le sens de cette expression : quelqu'un qui est tête en l'air est **quelqu'un d'étourdi et de distrait**, qui oublie souvent les choses.

4

Terminer cette présentation par un travail d'anticipation : « Dans quel genre d'histoires trouve-t-on des chevaliers ? Que doivent-ils faire dans ces histoires ? » (Combattre d'autres chevaliers, des dragons, etc. ; sauver des princesses...)

Puis demander ce qui peut arriver, dans ce genre d'histoires, à un chevalier qui est distrait. Il s'agit ici de poser un **horizon d'attente**. La lecture du récit permettra de valider certaines propositions.

page 23

Je lis et je dis



Des extraits à dire : lire à haute voix

1 2

Les exercices de cette rubrique proposent un travail sur l'intonation et la lecture de dialogues.

Il faut d'abord identifier le nombre de personnages qui s'expriment grâce aux phrases incises et aux tirets qui permettent le changement de personnages (signes de ponctuation caractéristiques du dialogue). On pourra ensuite bien faire la distinction entre les paroles des personnages et le récit lui-même.

Faire tout d'abord repérer aux élèves les noms des personnages, qu'ils souligneront : « Thibaud Tête en l'air » et « Petit Géant ». Leur faire distinguer les personnages qui parlent et ceux dont on parle. En effet, ici sont cités le roi Gédéon et la princesse Rose, qui ne prennent pas la parole dans ce passage. Le repérage des phrases incises (« ordonne Thibaud », « dit Petit Géant », « s'étonne Thibaud ») doit permettre aux élèves de faire cette distinction.

Enfin, distinguer les passages qui appartiennent au récit et ne sont pas dits par un personnage. Il s'agit des phrases : « La princesse...

sauveur » et « Il poursuit... confiance », qui ne sont pas introduites par la ponctuation du dialogue, ainsi que des trois phrases incises déjà citées.

Une fois ces repérages effectués, faire encadrer par les élèves uniquement **les passages où les personnages parlent**.

3 4 5

Faire choisir aux élèves l'un des deux personnages et souligner en bleu ses paroles dans l'extrait. Les élèves souligneront les répliques 1, 2, 4 (celles du chevalier Têtenlère) ou bien 3, 5, 6 (celles de Petit Géant).

Puis, selon le personnage choisi, leur faire rechercher sur quel ton il parle. Le chevalier Têtenlère parle d'abord **avec courage ou colère** (1 et 2) avant de parler **avec étonnement** (4).

Petit Géant parle **avec gentillesse** (3, 5, 6).

Faire ensuite jouer ce passage, qui se prête bien à une mise en scène, en veillant à **l'intonation** avec laquelle sont dites les paroles des personnages. On pourra faire mémoriser les paroles du personnage choisi.

page 24

Je comprends



**Comprendre l'histoire lue : ordonner, reformuler, répondre à des questions**

1

Le travail de compréhension est axé sur une relecture sélective des chapitres et permet ainsi de feuilleter le livre pour répondre aux questions. Il est nécessaire de faire un résumé oral de chacun des chapitres avant de faire travailler les élèves individuellement.

Leur faire découper les étiquettes des titres des chapitres page 45 et les leur faire coller dans l'ordre de l'histoire. L'ordre est le suivant :

1. En route, chevalier !
2. La princesse sur l'île
3. Un chevalier de trop
4. À la croisée des chemins
5. Le repaire de Mâchefer
6. Une bataille de géants
7. Un retour en fanfare

Une fois les étiquettes collées, les élèves pourront vérifier l'ordre des chapitres en feuilletant le livre.

2 3 4

Ce récit comprend de nombreux personnages secondaires : les princesses, mais aussi ceux qui les ont enlevées et que le chevalier Têtenlère doit affronter.

Faire rechercher tout d'abord dans quels chapitres le chevalier Têtenlère tente de sauver une princesse. Pour aider les élèves, on pourra donner le nombre de chapitres à retrouver, soit trois :

- dans le chapitre « La princesse sur l'île », le chevalier Têtenlère tente de délivrer la princesse **Héloïse** ;
- dans le chapitre « Un chevalier de trop », il tente de délivrer la princesse **Victorine** ;
- dans le chapitre « Une bataille de géants », il sauve la princesse **Rose**.

À chaque fois, la princesse est retenue prisonnière par un ennemi, que le chevalier doit, en principe, affronter. Pour sauver la princesse Rose, il est confronté à un géant : **le géant Mâchefer**.

page 25

Je joue avec les mots



**Étudier la langue**

1

Cette activité porte sur la formation de noms propres à partir d'expressions comportant le mot « tête ». On retrouve dans le récit, outre « le chevalier Têtenlère », d'autres noms de personnages qui permettent de les caractériser. Faire rechercher tout d'abord aux élèves combien de chevaliers sont évoqués dans le récit. En dehors du chevalier Têtenlère, deux autres chevaliers interviennent pour délivrer les princesses Héloïse et Victorine.

Rappeler le principe de formation du nom du héros. Celui-ci est très distrait ; il est tête en l'air : c'est cette expression qui est à l'origine de son nom.

Le second nom de chevalier, « le chevalier Têtebienplène », est transparent. Quelqu'un qui a la tête bien pleine est quelqu'un qui réfléchit et n'oublie jamais rien.

En revanche, l'expression « bille en tête », qui signifie « rapidement, sans hésiter », ne sera pas connue des élèves. Mais ils pourront retrouver son sens à partir du comportement de ce chevalier qui se rend le plus vite possible sur l'île du dragon. On associera donc les traits de caractère aux noms de chevaliers suivants :

- il est très distrait → **le chevalier Têtenlère** ;
- il n'oublie jamais rien → **le chevalier Têtebienplène** ;
- il fait les choses vite → **le chevalier Billentête**.

2 3 4

Une fois le principe d'invention des noms de chevaliers explicité, faire inventer aux élèves des noms de chevaliers sur le même principe. Leur faire lire l'ensemble des expressions proposées, puis leur demander de reformuler leur sens. Si certaines expressions ne sont pas connues, comme « tête de linotte » (il s'agit d'un oiseau) ou « à tue-tête », faire rechercher leur signification dans le dictionnaire.

Passer à l'invention des noms de chevaliers. Pour cela, il faudra réunir l'ensemble des mots de l'expression dans un seul nom. L'orthographe des mots pourra être modifiée, mais pas leur prononciation, afin que l'on puisse bien reconnaître l'expression d'origine. Voici quelques exemples : le chevalier **Chantatutête**, le chevalier **Grossetête**, le chevalier **Têtedelinote**, le chevalier **Duretête**, le chevalier **Tombésurlatête**, etc.

Puis, à partir du sens de l'expression d'origine, faire rechercher **des adjectifs qualifiant le caractère** du personnage inventé.

page 26

J'écris



**Ajouter un nouvel épisode**

1 2

Avant de sauver la princesse Rose, le héros subit deux échecs, qui constituent deux épisodes de l'histoire. Les élèves doivent ajouter un épisode dans lequel le chevalier Têtenlère tentera de sauver une autre princesse.

Leur faire d'abord rechercher **un nom de princesse**. À l'aide des rubriques précédentes, on remarquera que les princesses sont toujours désignées par leur **prénom**.

Leur faire choisir ensuite **le type de personnage** (dragon, brigand, géant, etc.) qui retient prisonnière la princesse et lui donner **un nom**. Comme pour les chevaliers, on pourra inventer un nom qui caractérise le personnage : **le dragon Crachefeu, le brigand Leterrible, le géant Sautemontagne**, etc.

3 4

Ensuite, leur faire déterminer **un lieu** où peut être retenue la princesse. Faire verbaliser par les élèves les lieux du récit (une île, des oubliettes, une caverne) puis leur faire rechercher oralement d'autres lieux où peuvent être emprisonnées les princesses : **dans le donjon d'un château, au cœur d'une sombre forêt, dans une prison, sous un lac magique...**

Leur faire préciser ce que devra faire le chevalier (ouvrir une porte, plonger au fond des eaux, retrouver son chemin dans la forêt) pour sauver la princesse.

À partir de cette recherche, les élèves pourront écrire **une nouvelle aventure** du chevalier Têtenlère.

page 27

Je prends la parole 

**Confronter sa lecture à celle d'autrui, débattre**

1 2

Relire le passage encadré, dans lequel Petit Géant explique pourquoi il refuse de combattre le chevalier Têtenlère. Faire formuler aux élèves ce qui se passe au début du chapitre duquel est extrait ce passage (pages 66 à 69). Sur les ordres de son père, Petit Géant a enlevé la princesse Rose, mais, lorsque le chevalier Têtenlère lui barre le chemin, il ne s'oppose pas à lui. Une fois les faits verbalisés, leur faire rechercher les motivations du personnage.

Son père, le géant Mâchefer, souhaiterait **qu'il terrorise la région**. Pourtant, Petit Géant n'en a nulle envie. Il n'est pas bagarreur et **préfère rester dans la forêt à étudier les papillons**. C'est un personnage inoffensif.

3

Mettre en réseau le comportement de Petit Géant avec ce que les élèves savent des géants qu'ils ont rencontrés dans d'autres histoires. Les géants sont immenses, ont une force colossale, sont le plus souvent **brutaux** et **font peur**.

Si les élèves n'ont pas de références de contes précises, on pourra leur faire la lecture offerte de contes classiques (*Le Vaillant Petit Tailleur* ou *Le Jeune Géant* de Grimm ; *Jack le tueur de Géants* qui est un conte populaire anglais ; etc.).

4 5

Par son comportement et parce qu'il est **pacifique** (il n'aime pas se battre, faire du mal, faire peur aux gens), Petit Géant est bien différent des autres géants.

Faire rechercher aux élèves ce qu'ils lui diraient. Ils pourraient lui faire des **compliments** sur son comportement, le **remercier** pour sa **gentillesse**, lui poser des **questions sur sa passion**, lui **demander ce qu'il va faire plus tard...**

page 28

Je lis aussi 

**Mettre en réseau des textes : Princesses oubliées ou inconnues de Philippe Lechermeier, illustré par Rebecca Dautremer**

1

Cet album de jeunesse a la forme d'une encyclopédie des princesses. Il offre une galerie de portraits, non de princesses très connues des contes comme *La Belle au bois dormant* ou *La*

*Princesse au petit pois*, mais de princesses oubliées ou inconnues, sur lesquelles l'auteur nous donne de nombreux détails. On y apprend quelle est la mode pour les robes cette année, ce qu'est un lit à baldaquin, etc.

Cet extrait présente l'une de ces princesses : la princesse Von Badaboum. Le texte est structuré en quatre paragraphes : la caractérisation de la princesse (premier paragraphe), les catastrophes qui lui arrivent (deuxième et troisième paragraphes) et les conséquences sur son entourage (quatrième paragraphe).

Avant de faire répondre les élèves à la première question, attirer leur attention sur le premier mot du texte, « célèbre », et leur demander s'ils connaissent la princesse dont il est question. On s'appuiera sur le titre de l'album, figurant en italique, pour souligner l'humour du texte. Puis on caractérisera la princesse. Si elle est très connue, c'est **parce qu'elle est très maladroite**. Faire remarquer aux élèves que son nom est formé par une onomatopée utilisée pour désigner une chute.

2

Faire rechercher ensuite aux élèves les points communs entre cette princesse et le chevalier Têtenlère. On peut citer la **formation de leur nom**, la **maladresse** (les deux personnages ratent ce qu'ils entreprennent) et le fait que ce trait de caractère les rend **amusants**.

On pourra prolonger l'exercice en leur faisant formuler les différences entre les deux personnages. Les catastrophes qui arrivent au chevalier Têtenlère ne sont jamais graves et son histoire se termine bien, puisqu'il épouse la princesse Rose. Au contraire, la princesse Von Badaboum ne peut épouser le prince qu'elle aimait car elle l'a mis dans un piteux état et il a préféré s'en aller.

page 29

Je découvre le monde 

**Établir des liens avec des textes scientifiques, historiques...**

1

La page présentée est issue d'un livre documentaire, *Les chevaliers*, qui donne des informations sur la vie quotidienne des chevaliers réels et, ici, de leur équipement.

Avant de poser des questions, faire observer attentivement aux élèves la structure de la page (texte et illustration). Leur faire remarquer le titre qui se trouve au début du texte (« Bien équipés ») et donne le thème de la page : l'armure des chevaliers. L'enseignant pourra recueillir et noter au tableau ce que les élèves connaissent de l'équipement des chevaliers, avant de lire le documentaire de façon plus approfondie.

Une fois la page observée et les informations connues des élèves recueillies, leur faire indiquer à quoi sert l'armure du chevalier : **à le protéger des coups qui lui sont portés afin de ne pas être blessé**. On pourra aborder ensuite la question de l'évolution de l'armure. On comparera l'illustration en bas à gauche avec l'illustration centrale et on lira le texte correspondant. L'armure couvre ici l'ensemble des parties du corps, de la tête aux pieds.

Enfin, on pourra lire et noter un certain nombre de mots de vocabulaire désignant des parties de l'armure en s'aidant de la légende de l'illustration centrale. Nommer ces parties et les faire désigner par les élèves sur l'illustration. Leur faire remarquer que les mots « arme » et « armure » se ressemblent (ce sont des mots de la même famille), l'arme servant à attaquer l'ennemi et l'armure à se protéger de ses attaques.

2

Demander aux élèves à quoi l'on peut comparer l'armure du

chevalier. Faire lire les trois réponses possibles et faire indiquer ce qu'elles ont en commun : elles renvoient toutes trois à une idée de protection.

Dans le sous-titre du paragraphe en bas à droite de la page, l'armure est comparée à une lourde **carapace**. Faire justifier cette réponse par une lecture attentive du paragraphe et en différenciant « coquille », « seconde peau » et « carapace ». La carapace est articulée pour permettre les mouvements du corps, au contraire de la coquille. Mais l'armure, qui est en métal, est lourde et pesante. Elle n'a pas la souplesse d'une seconde peau.

page 30

Vrai ou faux ?



**Évaluer la compréhension**

Jeu de lecture : préparer cet exercice collectivement avec des bandes de papier que l'on pourra afficher. Les élèves répondent après avoir lu la proposition.

	VRAI	FAUX
1. Personne n'est plus distrait que le chevalier Têtenlère.	X	
2. Depuis dix générations, les garçons Têtenlère quittent leur famille pour partir chercher une épouse.	X	
3. La nourrice du chevalier, Marguerite, lui donne une épée avant son départ.		X
4. Le chevalier Têtenlère terrasse un dragon pour délivrer la princesse Héloïse.		X
5. Les chevaliers Billentête et Têtebienplène délivrent chacun une princesse avant lui.	X	
6. Le géant Mâchefer envoie son fils, Petit Géant, enlever la princesse Rose.	X	
7. Le chevalier Têtenlère combat Petit Géant pour délivrer la princesse.		X
8. Il tue le géant Mâchefer avec son épée.		X
9. Il oublie de faire monter la princesse Rose sur son cheval avant de s'enfuir.	X	
10. Le père du chevalier Têtenlère a délivré autrefois une princesse en faisant rire le géant Mâchefer.	X	

**Français**

**1. Lecture, écriture : mise en réseau**

Les élèves construisent une culture commune des histoires de la classe : en prolongement de la rubrique « Je comprends », rechercher d'autres contes dans lesquels interviennent des géants pour en dresser le stéréotype (taille, force, méchanceté, etc.). Puis, rechercher des albums qui jouent avec ce stéréotype, en présentant des géants pacifiques (par exemple : le personnage d'Omer dans l'album *Même pas peur !* de Stéphane Frattini et François Crozat, aux éditions Milan). Construire le profil de ces deux types de géants, en recherchant des adjectifs pour les qualifier.

**2. Lecture, écriture : rédaction**

On pourra mener un travail de réécriture d'un conte, ou d'une partie de conte traditionnel, en changeant le caractère du géant. Les élèves devront lui trouver un nom qui montre sa gentillesse, indiquer quel est son passe-temps (cultiver les fleurs, etc.), et modifier la fin ou un épisode de l'histoire.

**3. Vocabulaire**

Les élèves doivent utiliser des mots précis pour s'exprimer et commencer à classer les noms par catégories sémantiques. Leur faire recenser l'ensemble du vocabulaire utilisé pour parler du temps des chevaliers lors des activités de lecture du récit. Classifier ce vocabulaire par catégories : le cheval (« chevaucher, une monture, les rênes, harnaché »), les métiers (« aubergiste, maréchal-ferrant »), les lieux (« pont-levis, château, donjon, oubliettes »), etc.

**Pratiques artistiques et histoire des arts**

**1. Arts visuels**

Les élèves doivent avoir une pratique régulière et diversifiée de l'expression plastique, du dessin et de la réalisation d'images fixes. Les personnages de géants ont été largement représentés, que ce soit par des illustrations patrimoniales (géants de Rabelais, Cyclope, etc.) ou dans les albums de contes. Faire réaliser une galerie de ces géants et en dégager des caractéristiques : taille, rapport d'échelle aux objets, force, etc. Suite à cette lecture d'images, demander aux élèves de réaliser leur géant. On pourra privilégier une technique particulière (le collage par exemple).

**2. Éducation musicale**

Les élèves doivent s'exercer à repérer des éléments musicaux caractéristiques très simples, concernant les thèmes mélodiques, les rythmes et le tempo. Les textes de l'album *Princesses oubliées ou inconnues* de Philippe Lechermeier ont été mis en musique par Catherine Vaniscotte, qui transpose l'univers des princesses de l'album (« Roma Manouche » ou encore « Louissette Esperluette ») dans des univers musicaux variés (chez Naïve, 23 titres). On pourrait réaliser une production sonore sur le thème des chevaliers.

# Loup-Rouge

de Domitille de Pressensé



Par une terrible nuit de tempête, un louveteau un peu spécial est né : ses poils sont rouges de la tête à la queue ! Vieux-Chef, le loup le plus ancien qui dirige la meute, jure qu'il porte malheur et menace de le chasser. Que va-t-il advenir de Loup-Rouge ? Le sorcier qui peut lire le grand livre dans lequel tout est expliqué pourra-t-il l'aider ? *Loup-Rouge* de Domitille de Pressensé est le premier récit de ce personnage qui apparaît dans une dizaine d'aventures et qui a un caractère magique (*Loup-Rouge, petit garou, Loup-Rouge et Lili Chaperon rouge, Loup-Rouge et Lapin-Lapin, Loup-Rouge et le Loup-Noël, Loup-Rouge et les cartes magiques, Loup-Rouge à l'école des enfants, Loup-Rouge et Suzie le sosie, Loup-Rouge et le cruel magicien*). Le découpage de ce roman en chapitres en facilite la lecture et son écriture la rend ludique en mêlant au texte des bulles de bande dessinée et des illustrations, ainsi que l'usage de typographies variées. Une façon attractive d'interroger le droit à la différence, la question de l'identité, ou encore les liens dans la famille et dans les groupes sociaux.

page 31

Je découvre l'histoire



Travail sur la couverture : anticiper

1 2 3

L'entrée dans l'histoire se fera à partir de l'illustration de la première de couverture et la notion de personnage principal. Faire remarquer qu'ici, au contraire des trois premières histoires, il n'y a pas qu'un seul personnage représenté. Faire indiquer aux élèves le nombre de personnages (**trois**), puis leur demander de quels animaux il s'agit (loups, chiens, renards, etc.). Leur faire vérifier leur hypothèse en lisant le titre du récit « Loup-Rouge ».

Enfin, leur demander d'entourer **le personnage principal** et de justifier leur choix en se référant au titre et à la place centrale du personnage sur l'illustration. On pourra approfondir la notion de personnage principal :

- son nom est présent dans le titre ;
- il est représenté sur la couverture ;
- c'est l'histoire de ce personnage qui est racontée, même s'il y a d'autres personnages.

4 5

Faire feuilleter le livre aux élèves pour qu'ils puissent retrouver l'illustration de la couverture, à la **page 97**, au début du chapitre 3. Leur faire remarquer que, comme Loup-Rouge est le personnage principal, il est présent au moins une fois sur l'ensemble des doubles pages du récit (sauf les trois premières pages).

À l'aide des étiquettes-lettres, les élèves devront recomposer **le nom du personnage**, en s'aidant éventuellement du titre. Leur faire remarquer la composition de ce nom : nom de l'animal + couleur.

page 32

Je lis et je dis



Des extraits à dire : lire à haute voix

1

Dans *Loup-Rouge*, les paroles des personnages sont présentées de deux façons différentes :

– soit dans le texte lui-même, ce qui nécessite de repérer le tiret qui marque le début d'une intervention et les changements d'interlocuteurs ;

– soit dans des bulles comme dans une bande dessinée, les paroles étant alors intégrées dans l'illustration.

Avant de réaliser l'activité, on pourra passer par une phase de jeu « Qui a dit... ? » pour chaque phrase, en demandant aux élèves de justifier leur réponse. Cette justification permettra de faire un travail de compréhension avec les élèves.

Je lui accorde trois fois trois lunes pour devenir un louveteau au poil bien gris. Sinon, il devra partir !



Je vais tricoter une salopette pour mon petit-fils.



Sorcier, peux-tu me lire la page qui explique comment transformer un poil rouge en poil gris ?



Pff... tu es rouge ! Et les loups rouges n'existent pas...



**Si j'existe !** Je suis vivant et je vous vois. Je pense, je réfléchis. Ça veut dire que j'existe !



2

Chaque élève recherchera **cinq voix différentes** (une voix par personnage) qu'il pourrait prendre pour lire les cinq extraits. Attirer l'attention des élèves sur la ponctuation (point d'interrogation, point d'exclamation, points de suspension) pour rechercher différentes façons de prononcer les paroles. Après cette recherche, faire lire d'abord individuellement à voix haute l'ensemble des paroles. Dans un second temps, faire lire les paroles par cinq élèves qui prennent chacun en charge une bulle. Faire comparer ces deux modes de lecture aux élèves.

Le travail de mise en voix s'effectue à partir d'un catalogue de voix possibles à mettre en relation avec :

- l'âge des personnages (le moineau parlera d'une voix aiguë, la grand-mère avec une voix chevrotante...);
- les sentiments des personnages (Vieux-Chef est menaçant, Papa loup est inquiet...).

On pourra noter, sur une affiche ou au tableau, une liste des voix possibles à partir d'adjectifs (« douce, fluette, perçante, » etc.) ou de noms de sentiments. Cette liste pourra être utilisée comme référent et être complétée au fil des lectures de la classe.

page 33

Je comprends



**Comprendre l'histoire lue : ordonner, reformuler, répondre à des questions**

1 2

Le travail de compréhension est axé sur la caractérisation du personnage de Loup-Rouge. Il permettra de revenir sur les questions d'identité et de différence.

Les loups ont généralement un poil **gris foncé** comme les deux frères de Loup-Rouge (page 87). C'est pourquoi Vieux-Chef donne trois fois trois lunes au nouveau-né pour avoir un poil bien gris.

La particularité de Loup-Rouge, qui fonde son identité, est sa couleur : il est rouge de la tête à la queue. Faire verbaliser par les élèves la différence de ce loup par rapport à ses congénères : le Sorcier affirme que les loups rouges n'ont jamais existé. Leur faire rechercher l'explication de cette couleur de poil parmi les propositions. Le nouveau-né n'est pas tombé dans un pot de peinture. Il est né en même temps que l'éclair, et le Sorcier avance qu'il a de la poussière de foudre sur les poils... Demander aux élèves si la poussière de foudre existe et si cette explication peut être réelle. **Il n'y a pas d'explication** à cette couleur. Elle est extraordinaire car Loup-Rouge est magique. Cette hypothèse servira de fil rouge pour la suite des activités de compréhension.

3

Faire relire aux élèves le chapitre 2, dans lequel la famille de Loup-Rouge utilise différents moyens pour le faire changer de couleur :

- en l'époussetant avec un plumeau ;
- en le lavant au savon ;
- en le plongeant dans une bassine de lait ;
- en le peignant avec de l'encre ;
- en lui faisant porter un vêtement pour cacher sa couleur.

En faire déduire aux élèves que la deuxième réponse à la question précédente n'est pas confirmée puisqu'on ne peut pas enlever la poussière dont serait recouvert le personnage.

4 5

Un autre personnage, le moineau, qui découvre Loup-Rouge pour la première fois, ne reconnaît pas en lui un loup car il ne connaît qu'un animal de cette couleur : le poisson rouge. C'est à nouveau l'identité du personnage qui est questionnée et Loup-Rouge se met en colère en hurlant qu'il existe bel et bien.

Suite à cette colère, Loup-Rouge se cogne dans l'arbre, et il est atteint d'une maladie épouvantable. Faire formuler aux élèves quelle est cette « maladie » : Loup-Rouge se transforme en petit garçon.

Faire une synthèse de ce travail de compréhension qui a permis de caractériser le personnage :

Loup-Rouge est différent des autres loups. Les loups de couleur rouge n'existent pas. Cette couleur n'est pas due à un accident : on ne peut pas la lui enlever. Elle fait partie de lui. Loup-Rouge est magique : il peut se transformer en petit garçon.

page 34

Je joue avec les mots



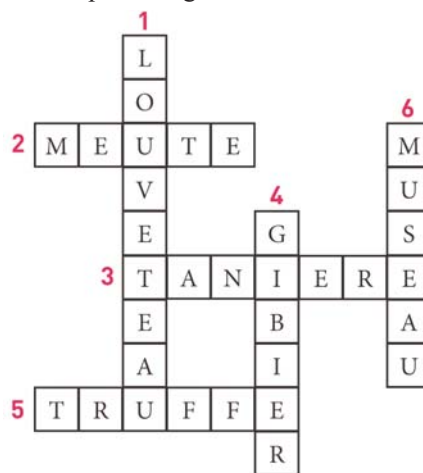
Étudier la langue

1

Les élèves du cycle 2 commencent à se familiariser avec des utilitaires. Ici, pour compléter la grille de mots croisés, les élèves seront amenés à utiliser les annotations qui se trouvent dans les marges du livre. Ils doivent les avoir bien repérées : le mot est repris en couleur et sa définition est écrite en petits caractères.

Leur faire remarquer que ces notes mettent en relation le mot avec sa définition, comme dans un dictionnaire. Mais les mots ne sont pas classés par ordre alphabétique. Leurs définitions sont données au fur et à mesure de l'apparition des mots dans l'histoire.

Conseiller aux élèves d'écrire avec des lettres en capitales d'imprimerie pour compléter la grille.



2 3

Il s'agit de remettre les lettres en ordre pour reconstituer des mots permettant de décrire les loups. Faire tout d'abord mobiliser ce lexique par les élèves. On pourra procéder par devinette, en donnant une définition, comme dans la grille de mots croisés de l'activité précédente. Les élèves pourront rechercher les mots dans le livre aux pages indiquées. Leur faire ensuite épeler le mot en donnant le nom des lettres.

Une fois que deux ou trois exemples auront été donnés, laisser les élèves travailler en autonomie pour reconstituer les mots **REDOU-TABLE, MAGIQUE, SANGUINAIRE, FÉROCE**. Le mot « magique » est utilisé pour caractériser Loup-Rouge.



### Écrire une suite au récit

1

La fin du récit est ouverte, puisque Loup-Rouge contredit Vieux-Chef qui pense qu'il n'apportera que des problèmes à la meute en affirmant que au contraire, il peut être très utile en allant chez les hommes sans se faire remarquer. Faire expliquer aux élèves pourquoi cela est possible. Loup-Rouge a le **pouvoir de se transformer en petit garou**, c'est-à-dire en petit garçon, et donc de se glisser chez les humains sans se faire remarquer.

2

Demander aux élèves ce que Loup-Rouge pourrait aller chercher chez les hommes pour aider la meute. Leur faire observer l'illustration de la page 123 pour commencer la liste de ce que les loups voudraient qu'on leur rapporte :

- des clous ;
- une casserole ;
- des pastilles ;
- des élastiques ;
- des gants ;
- une brouette (dont Vieux-Chef se servirait comme taxi !)...

3

Faire **structurer** le récit de la façon suivante :

- une ou deux demandes d'objets formulées à Loup-Rouge ;
- l'arrivée de Loup-Rouge devant la ville ou le village des hommes ;
- la transformation de Loup-Rouge ;
- la façon dont il se procure l'objet ou les objets.

### page 36 Je prends la parole



### Confronter sa lecture à celle d'autrui, débattre

1

Lire le texte contenu dans l'encadré. Il rapporte des paroles de Vieux-Chef, qui souligne la différence de Loup-Rouge et les ennuis qu'il cause. Au fur et à mesure du récit, le statut de Loup-Rouge va se modifier : tout d'abord indésirable, il va peu à peu être intégré à la meute.

Faire verbaliser pourquoi Vieux-Chef veut chasser Loup-Rouge de la meute au début de l'histoire : il est très en colère de voir qu'un loup rouge est né car tous les loups sont gris et il pense que **Loup-Rouge va leur porter malheur**.

2 3

Faire formuler aux élèves ce qui se passe d'extraordinaire au cours du récit. Loup-Rouge se transforme en petit garçon : il devient Petit-Garou. Cette capacité de se transformer lui permettra d'aider la meute **en allant chez les hommes sans se faire remarquer** pour chercher différents objets que les loups ne savent pas fabriquer.

Les loups, à la fin de l'histoire, trouvent donc qu'**ils ont beaucoup de chance** d'avoir un louveteau comme Loup-Rouge dans la meute.

4 5

À la fin de l'histoire, Vieux-Chef accepte que Loup-Rouge reste dans la meute pour toujours. Loup-Rouge saute de joie. Demander aux élèves de recopier ce qu'il dit à la page 125 : « **Je suis un loup ! Un vrai loup, mais un peu différent. Un peu magique aussi. Wourra ! Il va m'arriver plein de trucs super. Wourraaaa...** »

Faire rechercher aux élèves **des exemples** dans l'histoire qui confirment ce que dit Loup-Rouge. « Est-il un vrai loup ? Est-il différent ? Est-il un peu magique ? Risque-t-il de lui arriver beaucoup d'aventures ? »

### page 37 Je lis aussi



### Mettre en réseau des textes : *Terrible* d'Alain Serres, illustré par Bruno Heitz

1

Terrible est un loup tout noir qui terrorise tout le monde, même sa femme et ses enfants. Ce passage se situe au milieu du récit, lorsque les enfants de Terrible découvrent qu'il n'est pas tout à fait ce qu'il paraît être... « Terrible » est à la fois le nom du loup de cette histoire et un adjectif qui décrit son caractère. Faire lire aux élèves le chapeau du texte en italique et leur faire observer l'illustration de la couverture. Puis leur demander de justifier ce nom :

- dans le chapeau, il est dit qu'**il fait peur à ses enfants** ;
- l'illustration le montre **menaçant** ;
- il est de couleur **noire** et l'on aperçoit ses **crocs**.

Faire remarquer aux élèves que, comme pour Loup-Rouge, la couleur différencie ce loup des autres loups et le caractérise. Évoquer éventuellement la symbolique de la couleur noire.

2

Ce passage est un moment clé de l'album. La fille et les trois fils de Terrible profitent de son sommeil pour lui enlever ses bottes et ses gants. Les enfants découvrent alors que Terrible n'a pas le poil tout noir mais que **chacune de ses extrémités est colorée**.

Faire nommer aux élèves les couleurs des pattes de Terrible : une patte verte comme les pommes à croquer, une patte rose comme les roses parfaitement roses, une patte jaune vif comme le cœur fragile des boutons-d'or, une autre patte bleue comme le ciel lorsqu'il est amoureux de la terre.

3

Désormais, les enfants de Terrible savent que celui-ci cache ses pattes de couleur. Demander pourquoi aux élèves : pour faire peur aux autres, pour avoir une apparence impressionnante, parce qu'il avait honte de ses couleurs et d'être différent, etc. Leur demander ensuite ce que cela va changer : émettre l'hypothèse que **le comportement de Terrible va être modifié**.

### page 38 Je découvre le monde



### Établir des liens avec des textes scientifiques, historiques...

1

Le document étudié est issu d'un **bestiaire** qui présente différents animaux. Faire remarquer aux élèves le titre de l'album : *Inventaire illustré des animaux*. Il s'agit donc d'un livre **documentaire** et d'une forme spécifique de documentaire puisque les animaux y sont classés par ordre alphabétique. Une fois le genre du texte identifié, observer avec les élèves la structuration des informations de la page :

- en chapeau, les régions où l'on trouve des loups (« Montagne tempérée ») ;
- en titre, le nom de l'animal (« Un loup gris ») ;
- en sous-titre, son nom savant (« Canis lupus ») ;
- en dessous, sa classe (« Mammifère ») ;
- puis le texte documentaire lui-même, dont on pourra synthétiser le contenu avec les élèves ;

– en bas de la page, le numéro de planche (le loup gris est le 34<sup>e</sup> animal présenté).

2

S'interroger avec les élèves sur le loup fictionnel (celui des histoires) et le loup réel (celui qui vit dans la nature). Ici, les informations données sur le loup sont vraies, correspondent à la réalité. Leur faire rechercher quelles sont les caractéristiques des loups des histoires : **ils se comportent comme des humains, parlent, ont des sentiments, sont représentés habillés et debout, etc.**

page 39

Vrai ou faux ?



### Évaluer la compréhension

Jeu de lecture : préparer cet exercice collectivement avec des bandes de papier que l'on pourra afficher. Les élèves répondent après avoir lu la proposition.

	VRAI	FAUX
1. Loup-Rouge et ses deux frères sont nés un jour de tempête.	X	
2. Les trois louveteaux sont complètement rouges.		X
3. Vieux-Chef veut chasser Loup-Rouge de la meute car il pense qu'il va leur porter malheur.	X	
4. Il accorde une année à Loup-Rouge pour qu'il devienne un loup au poil bien gris.		X
5. Le Sorcier a une formule pour transformer le poil rouge en poil gris.		X
6. Le moineau pense que les loups rouges n'existent pas.	X	
7. Un petit garou est un louveteau qui s'est transformé en petit garçon.	X	
8. Loup-Rouge mord la queue de Vieux-Chef qui a voulu l'attraper.	X	
9. Pour se changer en petit garçon, Loup-Rouge doit avaler un bonbon magique.		X
10. À la fin de l'histoire, les loups pensent que c'est une chance d'avoir Loup-Rouge dans la meute.	X	

## ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

### Découverte du monde

**Se repérer dans l'espace et le temps : formes usuelles de représentation de l'espace**

Les élèves doivent découvrir des formes usuelles de représentation de l'espace : photographies, cartes, plans, maquettes. On pourra rechercher des cartes géographiques représentant l'aire de vie des

loups à notre époque. De même, on trouvera des cartes de différentes époques (fin du XIX<sup>e</sup> siècle – fin du XX<sup>e</sup> siècle) pour comparer l'évolution de la population des loups en France : d'une forte présence à une quasi-disparition, avant la réintroduction de l'espèce.

### Français

#### 1. Langage oral : récitation

Les élèves doivent s'exercer à dire de mémoire, sans erreur, sur un rythme ou avec une intonation appropriés, des comptines, des textes en prose et des poèmes. Leur faire établir une liste de tous les personnages du récit (Vieux-Chef, Papa loup, etc.) et leur faire rechercher les dialogues qu'ils disent dans le récit. Les élèves choisiront un dialogue à mémoriser et interpréter.

#### 2. Lecture, écriture : rédaction

La pratique de la récitation sert d'abord la maîtrise du langage oral, puis elle favorise l'acquisition du langage écrit et la formation d'une culture et d'une sensibilité littéraires. Suite à l'interprétation de dialogues, faire choisir aux élèves un passage pour y intégrer un court dialogue entre deux personnages ou plus. En prolongement de la rubrique « Je lis et je dis », veiller à l'utilisation de la ponctuation du dialogue.

#### 3. Lecture, écriture : mise en réseau

Le loup est certainement, parmi les stéréotypes de personnages, l'un des plus présents dans la littérature de jeunesse. À partir de lectures offertes quotidiennes et de lectures personnelles, faire construire aux élèves deux profils de loups différents : d'un côté, le loup traditionnel (cruel et dévoreur) des contes du patrimoine et, de l'autre, le loup bon et gentil que l'on trouve dans des contes détournés (les albums de Geoffroy de Pennart par exemple). À partir de cette première catégorisation binaire, rechercher des ouvrages où le personnage est plus ambigu : il peut évoluer au cours de l'histoire ; il correspond à l'un ou l'autre des profils en fonction des points de vue du personnage ; etc.

### Pratiques artistiques et histoire des arts

#### Arts visuels

Les arts visuels regroupent les arts plastiques, le cinéma, la photographie, le design, les arts numériques. Leur enseignement doit s'appuyer sur une pratique régulière et diversifiée de l'expression plastique, du dessin et de la réalisation d'images fixes ou mobiles. Il faut mobiliser des techniques traditionnelles (peinture, dessin) ou plus contemporaines (photographie numérique, cinéma, vidéo, infographie) et proposer des procédures simples mais combinées (recouvrement, tracés, collage/montage). On pourra mener un projet de réalisation plastique à partir du thème des loups de toutes les couleurs en référence aux textes *Loup-Rouge* et *Terrible*. Faire d'abord observer aux élèves des œuvres picturales représentant des silhouettes enchevêtrées (comme *Les Plongeurs* de Fernand Léger, ou des silhouettes de Keith Haring) ou de différentes couleurs vives. Proposer aux élèves de réaliser une composition à partir de silhouettes de loups de différentes couleurs. On pourra utiliser la technique des pochoirs.